



Occitanie



Observatoire de la production de viande bovine 2018 en Haute-Garonne

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2018

Situation en 2018

- **1 480 exploitations bovines** en Haute-Garonne
- **48 800 vaches** dont **79 % d'allaitantes**
- **45 800 animaux** vendus : 63 % à l'élevage ou l'engraissement

Évolution 2018/2017

- **Détenteur de bovins : -3 %**
- **Vaches laitières et allaitantes : -2 %**
- **Ventes : -5 %**

Évolution depuis 2010

- **Baisse de 26 % des détenteurs de bovins** soit 520 éleveurs en moins
- **Baisse de 18 % des vaches** (10 880 reproductrices en moins)
- **Baisse de 17 % des ventes** (5 960 ventes en moins)

L'ÉLEVAGE BOVIN DÉPARTEMENTAL EN 2018

L'orientation allaitante de l'élevage bovin départemental est de plus en plus prépondérante et les vaches allaitantes représentent près de 80 % des effectifs de reproductrices.

Les vaches laitières et croisées ont perdu plus d'un tiers de leurs effectifs depuis 2010, ce qui représente une baisse annuelle de 4,5 %.

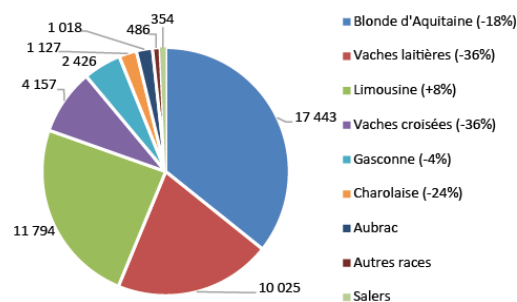
Il reste un peu plus de 10 000 vaches laitières en Haute-Garonne.

Avec 46 % des vaches allaitantes, la Blonde d'Aquitaine est la 1^{ère} race du département mais subit depuis 2012 une déprise sensible, elle a perdu 18 % de ses effectifs depuis 2010. À l'inverse, la race limousine connaît une certaine dynamique et représente aujourd'hui 31 % des vaches allaitantes du département, en hausse de 8 % depuis 2010. Contrairement à la tendance nationale de décapitalisation, le cheptel de vaches allaitantes parvient à se stabiliser en 2018.

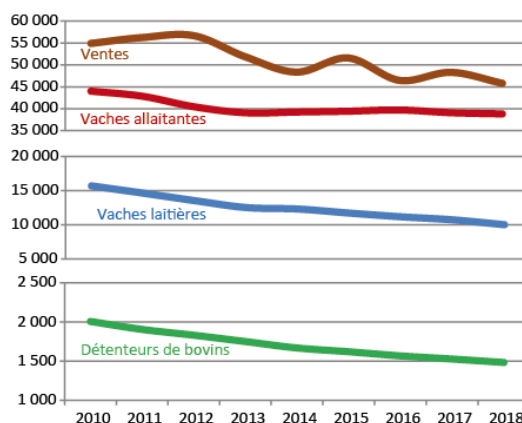
En 2018, le nombre de détenteurs de bovins poursuit sa baisse à un rythme annuel de -3 %. Plus d'un quart des cheptels bovins a disparu depuis 2010.

Les ventes de bovins sont inférieures de 5 % par rapport à 2017 : cette baisse concerne autant les animaux maigres que les sorties pour la boucherie.

Répartition raciale des vaches (évolution depuis 2010)



Évolution des effectifs de vaches (allaitantes et laitières) et de détenteurs de bovins de 2010 à 2017



COLLECTION RÉFÉRENCES



TYPOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2018 et évolutions depuis 2010 des principaux types d'élevage bovin

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2018	Évolution 2018/2010	Effectif 2018	Évolution 2018/2010	Effectif 2018	Évolution 2018/2010
Petits ou Sans production*	439	-32%	1 769	-44%	980	-47%
Éleveurs laitiers ou mixtes (BL/BV)	166	-44%	9 262	-38%	7 277	-34%
Engraisseur veaux de boucherie	12	-20%	18	64%	2 287	-32%
Éleveurs races allaitantes	866	-18%	37 781	-9%	35 262	-9%
Total Haute-Garonne	1 483	-26%	48 830	-18%	45 806	-17%

*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2018

Les éleveurs allaitants représentent 58 % des détenteurs de bovins, détiennent 77 % des vaches et réalisent 77 % des ventes bovines départementales. Depuis 2010, 18 % de ces élevages allaitants ont disparu, une baisse modérée au regard de celles des élevages laitiers ou des petits détenteurs. Depuis 2010, le nombre d'élevages laitiers ou mixtes (lait/viande) a chuté de 44 %.

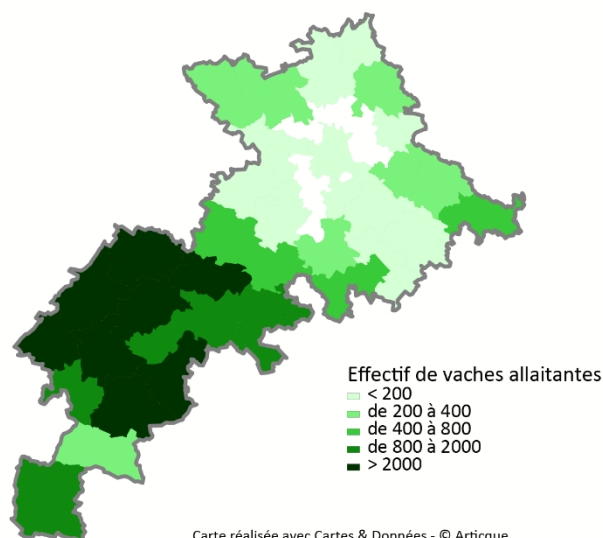
Les ateliers de veaux de boucherie ne sont plus que 12 en 2018 mais contribuent pour près de 5 % des ventes d'animaux.

Malgré les règles d'attribution de l'ABA qui les excluent des soutiens directs, les petits élevages de moins de 10 vaches (ou moins de 10 ventes) représentent toujours 30 % des détenteurs de bovins : ils sont peu actifs commercialement, contribuant à hauteur de 2 % des ventes départementales.

Le cheptel allaitant a connu une décapitalisation précoce jusqu'en 2012. Depuis 2013, les effectifs se maintiennent autour de 38 000 vaches.

C'est dans la moitié nord du département que les vaches disparaissent le plus, alors que l'activité d'élevage résiste davantage au sud, "là où l'on ne peut pas faire autre chose"...

Effectif au 01/01/2019 de vaches allaitantes par canton



LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus en 2018.

Effectifs 2018 et évolutions depuis 2010 des élevages bovins viande

Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2018	Évolution 2018/2010	Effectif 2018	Évolution 2018/2010	Effectif 2018	Évolution 2018/2010
Naisseurs broutards	479	-15%	22 452	-9%	17 893	-9%
Naisseur repousses	30	-14%	1 422	-20%	787	-7%
Naiss.-engr. de VSLM*	92	-36%	3 660	-31%	2 915	-31%
Naiss.-engr. de veaux lourds	51	-11%	2 244	10%	1 968	28%
Naiss.-engr. de bovins divers	97	1%	6 148	12%	4 822	16%
Naiss.-engr. avec achats	64	-38%	576	-43%	1 886	-38%
Ensemble Naiss. et naiss.-engr.	813	-19%	36 502	-9%	30 271	-10%
Repousseurs avec achats	5	400%	-	-	658	1 395%
Engraisseurs de bovins	48	-14%	1 199	-6%	4 333	-17%
Ensemble des éleveurs BV	866	-18%	37 701	-9%	35 262	-9%

*VSLM : Veau sous la mère moins de 5,5 mois

La grande majorité des élevages bovins viande professionnels est productrice de broutards légers de moins de 9 mois (naisseurs broutards) ou alourdis de 9-12 mois (naisseurs repousses). Ces systèmes naisseurs possèdent 47 vaches en moyenne.

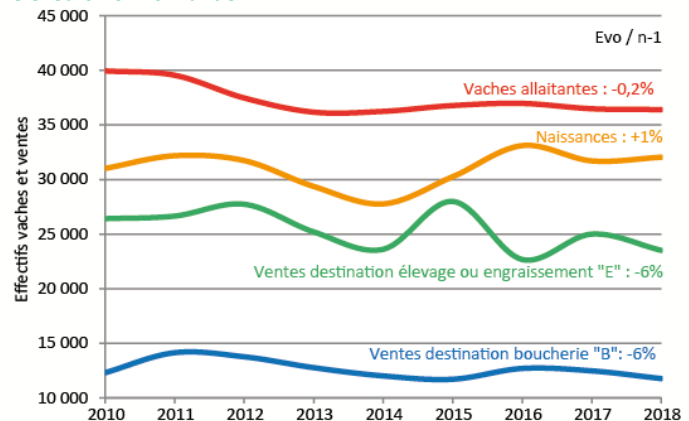
Les ateliers de veaux sous la mère sont de plus petits élevages (40 mères) et leur nombre peine à se maintenir en 2018. Plus d'un tiers a disparu depuis 2010 : un recul important pour ce système traditionnel avec comme conséquence une baisse de 31 % des volumes de production de cette catégorie commerciale. Parallèlement, le développement du veau lourd, notamment pour la vente directe, marque un coup d'arrêt.

Dans les systèmes avec engraissement, seuls les naisseurs engraisseurs divers se renforcent. Ce sont des élevages plus importants (63 vaches en moyenne) qui produisent plus de 35 % d'animaux finis.

Les ateliers spécialisés d'engraissement de bovins sont en perte de vitesse, en lien avec une offre abondante de réformes et une consommation en berne en 2018.

Au niveau commercial, après le pic de 2017 et alors que le potentiel de production se maintient (+1 % des naissances), l'année 2018 est marquée par une baisse des volumes tant en maigre qu'en carcasse.

Évolutions des effectifs de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande



À destination de l'abattage (sortie B), deux catégories commerciales dominent :

Les vaches grasses qui pèsent pour 49 % des ventes à la boucherie. Leurs volumes sont stables depuis 2010, même si les réformes de moins de 9 ans progressent au détriment des abattages de plus de 9 ans, en réponse à la demande des filières.

Les veaux gras qui représentent 33 % des ventes d'animaux finis, avec deux-tiers de veaux sous la mère (moins de 5,5 mois) et un tiers de veaux lourds rosés (de 5,5 à 10 mois). Ces filières veaux gras subissent une baisse d'environ 10 % des volumes.

La majorité (67 %) des animaux mis en marché sort en maigre (=sortie E).

Les broutards légers de 4 à 9 mois dominent la production départementale avec 55 % des effectifs de vente, mais le broutard alourdi (plus de 9 mois) progresse. Cette production de maigre est destinée à l'export à 75 %. Même si les sorties de vaches maigres sont en baisse de 18 % depuis 2010, encore un tiers des réformes allaitantes sortent maigres des élevages.

Ventes BV 2018 et évolutions par rapport à la moyenne 2010-2017

Ventes éleveurs BV en 2017	Animaux vendus en 2018	Répartition des ventes en 2018	Évolution 2017/2018	Évolution /moyenne des ventes 2010-2017
Veaux gras - de 5,5 mois	2 453	7%	-12%	-24%
Veaux gras 5,5 à 10 mois	1 421	4%	-10%	-14%
JB mâles 10-24 mois	1 054	3%	-2%	10%
JB femelles 10-24 mois	388	1%	-15%	-10%
Génisses Grasses 24-36 mois	467	1%	-15%	-11%
Mâles et Bœuf gras < 9 ans	180	1%	29%	30%
Vaches grasses < 9 ans	3 447	10%	6%	-1%
Gros bovins > 9 ans	2 355	7%	-10%	1%
Total Ventes boucheries	11 765	33%	-6%	-8%
Veaux < de 4 mois	1 267	4%	-8%	-20%
Broutards 4-9 mois	12 978	37%	-7%	-9%
Broutards lourds 9-12 mois	3 623	10%	-2%	5%
Repousses 12-18 mois	1 472	4%	-5%	11%
Maigres 18-36 mois	1 258	4%	-10%	-10%
Réformes maigres > 36 mois	2 916	8%	-4%	-18%
Total Ventes élevage	23 514	67%	-6%	-8%
Ventes totales	35 279	100%	-6%	-8%

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Mai 2019 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 19 301 015 – Réalisation : Florence Benoit

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Aurélien BLACHON – Chambre d'agriculture de la Haute-Garonne, Marion KENTZEL – Institut de l'Élevage

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication

